

La poursuite des fouilles archéologiques confirme l'ancienneté des occupations de *villa Rocas* médiévale

Par André Constant et Nastasia Secci (Aix-Marseille Université / LA3M UMR7298), Responsables d'opérations

Dans le cadre du programme « *La Roca avant Laroque : du domaine aprisionnaire carolingien au bourg castral (VIII^e-XII^e siècle)* » dirigé par André Constant (voir bulletin municipal n°45- automne 2022), les nouvelles fouilles conduites par les chercheurs d'Aix-Marseille Université-LA3M UMR 7298 au cours des années 2025 et 2026 confirment l'ancienneté des occupations de la vallée à proximité du Mas Paco et au lieu-dit La Soulane.

La fouille programmée démarrée en juin 2019 et durant 3 campagnes au site du Mas Paco 1 aura été réalisée par une trentaine de personnes au total (étudiants en formation et professionnels). En 2025, 200 m² de surface de bâtiments ont été fouillés (fig. 1). Les résultats obtenus en 2025 confirment qu'il s'agit bien de l'une des deux roques castrales existantes dans le X^e siècle de notre ère dans la vallée (« *ipsa Rocha* » en 944, « *villa Rocas* » en 981) : il s'agit d'un château sur motte entouré d'habitats formant le premier noyau villageois rocatin entre les VIII^e et XII^e siècles de notre ère, avec une évolution depuis le haut Moyen Âge en plusieurs états :

- état 1 : VII^e-X^e siècles : la présence d'un bâtiment en bois antérieur à la motte castrale et composant la *villa* ;
- état 2a : X^e-XI^e siècles : emmurement du site avec apport d'un remblai colossal de gravats et de pierres contenu par d'énormes blocs. Ce premier château sur motte a connu une évolution complexe caractérisée par la reconstruction de murs, la modification d'accès/portes et l'exhaussement des sols (état 2b XI^e-XII^e s./début XIII^e s. ?). La découverte d'une série de fers de trait (pointes de flèches) confirme le caractère défensif et élitair (seigneurial ou domanial) du site. En plein cœur du Moyen Âge, ce château prenait l'allure d'une forteresse imposante de plus de 400 m² d'emprise au sol, sise en fond de vallée à proximité de l'église Saint-Fructueux.



Fig. 1- Vue aérienne oblique du chantier de fouille de la motte castrale au Mas Paco 1 en juin 2025 (cliché P. François, LA3M).

Plus haut dans la vallée de Laroque, le *castrum* de La Soulane II-III positionné à quelque 400 m d'altitude était connu depuis les prospections de l'année 2001 réalisées par André Constant et Christian Donès. Il s'agirait, peut-être, de la *Roca Frusindi* mentionnée en l'an 854 dans un diplôme de Charles-le-Chauve aux Goths Sumnold et Riculfe. Le site a été nouvellement l'objet de recherches approfondies en avril 2026 par une équipe de 5 étudiants sous la direction de Nastasia Secci, étudiante en Master 2 à Aix-Marseille Université. Deux sondages profonds et des prospections archéologiques ont été réalisés à l'intérieur et autour de ce vaste ensemble archéologique (fig. 2 et 3). La présence de vestiges bâtis conservés et de niveaux stratigraphiques en place s'est avérée plus dense qu'attendu, avec la mise en évidence d'une occupation protohistorique inédite antérieure à l'occupation médiévale qui reste encore difficile à préciser :

- à La Soulane II, la fouille a révélé de la céramique modelée de la Protohistoire venant sous des structures bâties plus récentes, invitant à inscrire l'histoire de cette hauteur dans une durée plus longue que celle du seul Moyen Âge. Les niveaux postérieurs témoignent ensuite de reprises d'aménagements peut-être durant le haut Moyen Âge.
- à La Soulane III, le sondage a révélé plusieurs tronçons de murs, un niveau de sol et des effondrements, installés au-dessus d'un niveau plus ancien livrant de la céramique modelée vraisemblablement protohistorique. Recouverts par des dépôts contenant du mobilier du XIII^e-XIV^e siècles, ces aménagements semblent donc s'inscrire entre ces deux temps : après l'occupation protohistorique et avant les derniers niveaux médiévaux reconnus. Cette fourchette chronologique, encore à préciser, pourrait correspondre à une occupation du haut Moyen Âge. L'ensemble de ces données dessine les contours d'un établissement complexe, étroitement adapté au relief rocheux.

Les prospections archéologiques ont également reconnu, aux abords des sites, un versant structuré par une vaste plateforme, des terrasses et plusieurs aménagements qui restent encore à caractériser.

Les Responsables scientifiques remercient la Municipalité de Laroque-des-Albères et la Drac Occitanie, partenaires, ainsi que tous les collègues et intervenants bénévoles de l'association du patrimoine, pour le soutien financier de l'opération, l'excellent accueil réservé aux équipes sur place et l'aide logistique apportée aux chantiers. Elle donne rendez-vous à l'automne prochain pour une conférence publique sur les résultats des fouilles et des prospections, et à l'année prochaine pour la réouverture du chantier.



Fig. 2- Vue de la fouille en cours en avril 2026, au site perché de La Soulane II (cliché N. Secci, AMU).



Fig. 3- Vue aérienne de l'un des deux sondages réalisés en avril 2026, au site perché de La Soulane III (cliché N. Secci, AMU).